SAPHO

OPÉRA EN QUATRE ACTES, CINQ TABLEAUX

PAROLES DE

ÉMILE AUGIER

MUSIQUE DE

CHARLES GOUNOD

NOUVELLE ÉDITION
CONFORME A LA REPRÉSENTATION

UN FRANC

PARIS
CALMANN LÉVY, ÉDITEUR
RUE AUBER, 3, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

1884

LIBRAIRIE DE L'OPÉRA

E4

SAPHO

OPÉRA

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre de l'Opéra, le 16 avril 1851, et repris sur le même théâtre, le 31 mars 1884.

CALMANN LÉVY, ÉDITEUR

ŒUVRES COMPLÈTES

D'ÉMILE AUGIER

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Format grand in-18

L'Aventurière, comédie en quatre actes en vers.
Un Beau Mariage, comédie en cinq actes.
Ceinture dorée, comédie en cinq actes.
La Chasse au Roman, comédie en trois actes
La Cigue, comédie en deux actes, en vers.
La Contagion, comédie en cinq actes.
Diane, drame en cinq actes, en vers.
Les Effrontés, comédie en cinq actes.
Le Fils de Giboyer, comédie en cinq actes.
Les Fourchambault, comédie en cinq actes.
Gabrielle, comédie en cinq actes, en vers.
Le Gendre de M. Poirier, comédie en quatre actes.
L'Habit vert, proverbe en un acte.
Jean de Thommeray, comédie en cinq actes.
La Jeunesse, comédie en cinq actes, en vers.
Les Lionnes pauvres, comédie en cinq actes.
Lions et Renards, comédie en cinq actes.
Madame Caverlet, comédie en quatre actes.
Maitre Guérin, comédie en cinq actes.
Le Mariage d'Olympe, comédie en trois actes.
Les Méprises de l'Amour, comédie en cinq actes, en vers.
Paul Forestier, comédie en quatre actes, en vers.
Philiberte, comédie en trois actes, en vers
La Pierre de touche, comédie en cinq actes.
Le Post-Scriptum, comédie en un acte.

POÉSIES COMPLÈTES, 1 volume.
THÉATRE COMPLET, 6 volumes.

Imprimeries réunies B.

O4412

SAPHO

OPÉRA EN QUATRE ACTES, CINQ TABLEAUX

PAROLES DE

ÉMILE AUGIER

MUSIQUE DE

CHARLES GOUNOD

NOUVELLE ÉDITION
CONFORME A LA REPRÉSENTATION

PARIS
CALMANN LÉVY, ÉDITEUR
ANCIENNE MAISON MICHEL LÉVY FRÈRES
3, RUE AUBER, 3

1884

Droits de reproduction, de traduction et de représentation réservés.

PERSONNAGES

SAPHO	Mmes	KRAUSS.
GLYCÈRE		RICHARD.
ŒNONE		DUMESNIL.
PHAON	MM.	DEREIMS.
PYTHÉAS		GAILHARD.
ALCÉE		MELCHISSÉDEC
PITTACUS		PLANÇON.
CYNÉGIRE		LAMBERT.
CRATÈS		GIRARD.
AGATHON		SAPIN.
UN PATRE		PIROIA.

Le premier acte se passe à Olympie ; les autres à Lesbos, le second dans la maison et les jardins de Phaon ; le troisième chez Sapho, et le quatrième sur une falaise rocheuse.

Music Library
UNC-Chapel Hill

FIGURATION

PREMIER ACTE. — MARCHE.

Comparses.

Un peloton de treize hommes. — Douze Trompettes. — Quatre Édiles. — Quatre Magistrats.

Huit Joueurs de Lyre.

MM. Bussy, Wagner, Domingi, Hoquante, Diany, Vazquez, Dieul, Gabiot.

Douze Prêtresses.

Mmes Meurant, Hermet, Mullier, Blanc, Morel, Randon, Leroy, Juliette, Marchand, Pacalet, Lydia, Minkwidz.

Huit Joueurs de Flûte.

MM. Porcheron, Galland, Élisée, Berger, Meunier, Gamforin, Chenat, Ribert.

Seize jeunes Filles grecques.

Mlles Deschamps, Anat, Rossy 1re, Rossy 2e, Tremblay, Desprez, Poulain, Corzoli, Marchisio 1re, Campion, Flechelle, Martin, Prince, Sonandal, Leriche, Parent.

L'Athlète vainqueur.

M. Guillemot.

Comparses.

Un peloton de treize hommes.

FIGURATION.

Huit élèves de Sapho.

Mlles Monnier, Evanoff, Laurençon, Drouineau, Buret, Ferney, Hayet, Samary.

Peuple.

MM. Vandris, Javon 2e, Férouelle, Javon 1er, Ladam, Keller, Domingi, Regnier.

Mlles Chasles, Mestais, Regnier, Monté, Hatrel, Sandrini, Boos, Vangœuthen, Guerra, Doucet, Carrelet, Comte.

Mmes Jeanne, Bicard, Blanc 2e, Lasne, Henry, Morand, Pennemann, Hélène, Yxart, Malgorne, Guéroult, Dilon.

Comparses.

30 hommes du peuple.

DEUXIÈME ACTE. — DIVERTISSEMENT

RÉGLÉ PAR M. L. MÉRANTE.

Terpsichore	Mlle Subra.
Batyle	M. Vazquez.
Flore	Mlle Invernizzi.
Pomone	Mlle Monchanin.

Quatre Nymphes de Terpsichore.

Sujets. — Mlles Bernay, Roumier, Hirsch, A. Biot.

Quatre Nymphes de Flore.

Sujets. — Mlles Ottolini, Gallay, Moïse. C. Invernizzi.

Deux Sylvains.

Sujets. — MM. Lecerf, Marius.

Deux Mimes grotesques.

Sujets. — MM. Stilb, Soria.

FIGURATION.

Huit Esclaves asiatiques

Sujets. — Mlles M. Biot, Grangé, Keller, Lecerf, Salle, Sacré, Stichel, Leffrich 2e.

Seize Bacchantes guerrières.

Coryphées. — Mlles Jourdain, Leppich, Pamélar 1re, Grandjean 2e, Grandjean 1re, Moris, Vuthier, Méquignon 2e.

1er Quadrille. — Mlles Prince, Sonendal, Campion, Marchisio 1re, Tremblay, Desprez, Deschamps, Franck.

Huit Nymphes de Terpsichore.

Coryphées. — Mlles Méquignon, Girard, Vandoni, Vignon, Rat, Sarcy, Stilb 1re, Blanc.

Huit Nymphes de Flore.

Coryphées. — Mlles Treluyer, Perrot, Kahn, Pamélar 2e.

2e Quadrille. — Mlles Parent, Corzoli, Leriche, Rossy 2e.

Huit Nymphes de Pomone.

1er Quadrille. — Mlles Fléchelle, Martin, Poulain, Marchisio 2e, Rossy 1re, Anat, Sergis, Lainé.

Huit Paysannes.

2e Quadrille. — Mlles Monnier, Evanoff, Buret, Hayet, Mestais, Laurençon, Chasles, Drouineau.

Huit Sylvains.

MM. Leroy, Lefèvre, Friant, Baptiste, Perrot, Javon 2e, Ladam, Férouelle.

Huit Paysans.

MM. Berger, Elisée, Chenat, Régnier, Domingi 2e, Meunier, Galland, Keller.

FIGURATION.

Huit Mimes grotesques.

MM. Gabiot, Wagner, Domingi, Dieul, Vazquez, Diany, Bussy, Porcheron.

Douze jeunes Filles.

Élèves. — Mlles Régnier 2e, Charles, Beauvais, Boutouyrie, Mante, Robin, Yxart, Carré, Letellier, Moormans, Parent 2e, Villard.

Quatre jeunes Garçons.

Élèves. — MM. Cuvelier, Odeyn, Pacalet, Rockembeach.

Douze Prêtresses.

Mmes Meurant, Hermet, Mullier, Blanc, Morel, Randon, Leroy, Juliette, Marchand, Pacalet, Lydia, Minkwidz.

Dix Esclaves de Phaon.

Mlles Jeanne, Bicard, Blanc 2e, Lasne, Henry, Morand, Pennemann, Hélène, Yxart, Malgorne.

Un Esclave de Pittacus.

Mlle Doneet.

DÉCORS

1er ACTE.	MM. RUBÉ ET CHAPERON.
2e ACTE (Les 2 tableaux) . . .	J.-B. LAVASTRE.
3e ACTE.	CARPEZAL.
4e ACTE.	J.-B. LAVASTRE.

COSTUMES dessinés par M. EUGÈNE LACOSTE.

SAPHO

ACTE PREMIER

A Olympie. Place devant le temple de Jupiter. Sur l'un des côtés de la scène, au fond, le temple, dont la façade et les degrés se présentent de face au public. Au lever du rideau, la foule se rend processionnellement au temple.

SCÈNE PREMIÈRE

INTRODUCTION

(Marche et Chœur.)

CHŒUR PROCESSIONNEL.

O Jupiter, si tu te plais aux jeux,
Aux jeux sacrés que célèbre Olympie,
Ne permets pas le triomphe à l'impie,
Ne permets pas la honte aux courageux!

Entre le cortège d'un Athlète vainqueur.

LE CORTÈGE.

I

Pétrissons le miel avec l'orge!
Gloire au vainqueur de trois combats!
Ses rivaux serrés à la gorge,
Jusqu'à la mort n'oublieront pas
Que le rude marteau de forge
Est moins terrible que son bras.
Pétrissons le miel avec l'orge!
Gloire au vainqueur de trois combats.

Le cortège entre dans le temple.

CHŒUR PROCESSIONNEL.

Heureux celui que la foule contemple,
Et dont le nom est porté jusqu'aux cieux.
Rien n'est plus beau qu'un vainqueur dans un temple,
Agenouillant sa gloire aux pieds des dieux.

Le chœur entre dans le temple.

SCÈNE II

PHAON, PYTHÉAS

PYTHÉAS.

Tu ne suis pas la multitude,
Phaon?

PHAON.

Je suis mieux seul ici.

PYTHÉAS.

Tu vas passer pour amoureux transi.

PHAON.

Amoureux, et pourquoi?

PYTHÉAS.

Parce que d'habitude,
Les cœurs épris de solitude
Ne sont pas les cœurs sans souci.

PHAON.

Certes, j'en ai; mais j'imagine,
Bon Pythéas, que tu n'en manques point,
Du tyran avec nous conspirant la ruine!

PYTHÉAS.

Pittacus et Lesbos sont loin!
Oublions donc une minute
Lesbos, Pittacus et sa chute!
De Glycère tu sens se détacher ton cœur,
Et pour Sapho... Mais quoi, déjà la rougeur?
J'ai donc deviné?

PHAON.

Je l'avoue!...
Mon cœur flotte entre deux amours
Et Vénus méchamment se joue
A le voir s'égarer dans ses propres détours!

ROMANCE

I

Puis-je oublier, ô ma Glycère,
Nos jours heureux

Et tant de grâce et la lumière
De tes beaux yeux,
Ta belle épaule éblouissante
Sous le collier,
O Glycère, et ta voix mourante...
Puis-je oublier?

PYTHÉAS.

Si ta mémoire est infidèle,
Mille environ,
Mille autres amants de la belle
Se souviendront.
Et Sapho?

PHAON.

Sapho!

II

Forme terrestre, âme divine,
Regard vainqueur!
Lampe d'argile qu'illumine
Le feu du cœur!
Sapho, j'ignore par quels charmes
Tu me retiens;
Mais j'ai vu tes yeux pleins de larmes
Et m'en souviens.

PYTHÉAS.

Oui, conserves-en la mémoire,
Car son amour
Mêlera ton nom à sa gloire
Pendant un jour!

VOIX D'HOMMES DU PEUPLE, au fond.

Voilà Sapho ! Sapho ! Sapho qui vient, regarde !

PYTHÉAS, à Phaon.

Lorsque Glycère passe, on ne dit rien du tout.

PHAON.

Ses pieds nus sont si beaux sur un tapis de Sarde !

PYTHÉAS.

Et sa joue est si rose alors qu'elle se farde !

PEUPLE.

Elle entre, amis, debout ! debout !

SCÈNE III

LES MÊMES, SAPHO, suivie par des jeunes filles.

CHŒUR DE JEUNES FILLES.

Salut, ô rivale d'Alcée !
Salut, ô muse de Lesbos !
En naissant tu fus caressée
Par le Dieu qu'adore Délos !

SAPHO.

Phaon ! cette rencontre est un heureux présage.

PHAON, à Sapho.

Tout s'émeut sur votre passage.

A part.

Je sens, à ses regards, tous mes sens se troubler.

Haut à Sapho.

Ma voix à tant de voix peut-elle se mêler?

SAPHO.

De la lyre et des vers je dispute la palme,
Non sans crainte, non sans effroi;
Mais j'entrerais dans la lice, plus calme,
Si je savais que vos vœux sont pour moi.

PHAON.

Ah ! Sapho, mes vœux et mon âme !

SCÈNE IV

LES MÊMES, GLYCÈRE.

GLYCÈRE.

Quel entretien si doux tient ton âme occupée.
Phaon, pour t'oublier si longtemps loin de moi?

PHAON.

Que voulez-vous?

GLYCÈRE.

Je vois qu'on ne m'a pas trompée,
Et ma place en ton cœur est près d'être usurpée.

PYTHÉAS, à part.

Bon! l'affaire s'engage! Écoutons, restons coi!

SAPHO, à Phaon.

Quelle est cette femme hardie?

GLYCÈRE.

Cette femme!.. Ce n'est qu'une femme sans nom
Que les Grecs n'ont pas applaudie,
Qu'on prend et que l'on congédie,
Sans même en dire la raison;
Mais si peu qu'elle soit, elle est fière, Phaon!
Et ne supporte pas que son amant lui donne
Une rivale, fût-ce Aphrodite en personne.

PHAON, à Glycère.

Vous écoutez beaucoup l'orgueil de vos appas.

GLYCÉRE, à Phaon.

Oui, je l'écoute; et pourquoi pas?
Penses-tu que je sois confuse
De lutter avec une muse?
Je crois que, s'il s'agit d'amour,
La beauté des filles d'Asie
Est la première poésie...
Et ce fut ton avis un jour!...

ENSEMBLE.

PHAON.

Quand de choisir elle me presse,
Faut-il que, par un jeu moqueur,
Le sort, balançant ma tendresse
Ici fasse hésiter mon cœur!

PYTHÉAS.

On se dispute sa tendresse,
Est-il heureux, ce beau vainqueur
Et moi je frise la vieillesse,
Sans avoir pu placer mon cœur !

SAPHO.

Il avait donc une maîtresse,
Et je dois disputer son cœur !
Qu'importe ? j'aurai sa tendresse
Avec la palme du vainqueur.

GLYCÈRE.

Il n'ose nommer sa maîtresse ;
Mais par le souvenir vainqueur
De ses feux et de notre ivresse,
Je saurai retenir son cœur !

SCÈNE V

LES MÊMES, PRÊTRES, PEUPLE.

CHOEUR, pendant lequel le peuple sort du temple et se range sur la scène.

Les entrailles des victimes
Nous annoncent que les Dieux
Sont joyeux ;
Poètes, soyez sublimes !
Car vos chants harmonieux
Sont écoutés dans les cieux.

LES PRÊTRES, sur les degrés du temple.

O puissant Jupiter, ô souverain des Dieux,
Modérateur du monde, assembleur de nuages,
Chasse leur noir troupeau de la plaine des cieux
Et vers d'autres climats exile les orages.

Entrent Sapho et Alcée.

LE PEUPLE.

Exauce-nous, ô Jupiter!
Maître de la terre et de l'air.

LES PRÊTRES.

Ces poètes divins vont t'apporter leur miel;
Si tu te plais aux jeux de ces nobles abeilles,
Commande, roi des airs, aux quatre vents du ciel,
De laisser parvenir leurs chants à tes oreilles!

LE PEUPLE.

Exauce-nous, ô Jupiter!
Maître de la terre et de l'air.

LE GRAND PRÊTRE.

Les Dieux d'un œil clément ont vu nos sacrifices.

DEUX HÉRAUTS.

O poètes, chantez, car les Dieux sont propices!

LE HÉRAUT, sur les degrés du temple.

Alcée! Alcée! Alcée!

ALCÉE.

O liberté, déesse austère,
On a brisé ton fier autel;
Mais de tes pas la vieille terre
Garde un souvenir immortel.

Il vient une heure où chaque fibre
Se révolte aux cœurs généreux,
Et crie à l'homme qu'il est libre
Et n'a pour maître que les Dieux.
Que le bras se lève
Pour les maux soufferts ;
A défaut de glaive,
Brandissons nos fers.

L'humanité qui dégénère
N'est-elle plus fille des Dieux?
Son œil baissé vers la poussière
N'ose-t-il regarder les cieux ?
Ressaisis donc ton héritage,
Noble race, avec ta fierté;
Si tu naquis dans l'esclavage,
Lègue à tes fils la liberté !
Que le bras se lève
Pour les maux soufferts ;
A défaut de glaive,
Brandissons nos fers.

LE PEUPLE.

Meure la tyrannie !
Malheur à qui s'endort
Dans cette ignominie!
Plutôt la mort !

ALCÉE.

Les entends-tu, Phaon, ces cris d'heureux présage ?

PHAON.

La Grèce t'a compris ! Elle nous encourage.

LE HÉRAUT, sur les degrés de l'autel.

Sapho ! Sapho ! Sapho !

LE PEUPLE, s'écartant.

Silence ! écoutons !

SAPHO, s'avance et chante.

ODE.

Héro, sur la tour solitaire,
Des mers aspirant la fraîcheur,
Attend le nocturne nageur
Que guide l'amour vers la terre.
Tremblant à la voûte des cieux,
Phœbé sur la plaine marine
Répand la caresse argentine
De ses rayons silencieux.
Tout dort sur la terre embaumée ;
Mais au cœur de la bien-aimée,
La nuit d'amour
Est le vrai jour.
La mer qui les sépare est si large et profonde,
L'heure s'avance... il ne vient pas...
Mais soudain sur les flots brille sa tête blonde
Encor bien loin... bien loin, hélas !
Mais l'amour soutient son courage,
Il avance, il approche, il a touché la plage
Et vers la tour précipite ses pas...
Héro, pâle et joyeuse, est enfin dans ses bras !
Viens dans les bras de ton amante,
Des flots vainqueur audacieux,
Viens partager la flamme ardente
Qui nous élève au rang des Dieux.

Un jour cette flamme si belle,
Des temps perçant l'obscurité,
A notre amour tendre et fidèle
Donnera l'immortalité.

LE PEUPLE.

Evoé ! Gloire !
Evoé ! Gloire !

ALCÉE.

Je veux proclamer ta victoire.

LE PEUPLE.

Evoé !

PYTHÉAS.

O Glycère, ô beauté suprême,
Je t'aurai !

LE PEUPLE.

Evoé !

PHAON, à Sapho.

Chacun t'admire, et moi je t'aime.

SAPHO.

Merci, Vénus, ô protectrice !
Tu prends pitié de mon supplice,
Tu m'inspires l'accent vainqueur !
C'est toi qui souris à ma peine !
Et ta puissance me ramène
Toute ma joie avec son cœur !

PHAON.

O bonheur enivrant et suprême,
Oui, c'est toi, toi seule que j'aime;
C'est toi, fille des cieux,
Dont la foule éperdue
Porte jusqu'à la nue
Le nom victorieux.

SAPHO.

Dans ce peuple qui me salue,
Phaon, c'est toi seul que je vois!
Dans ces cris de la foule émue,
Phaon, je n'entends que ta voix.

LE PEUPLE.

Que tout un peuple te salue,
Et que par nous, jusqu'à la nue,
Soit élevé ton nom vainqueur.
Honneur! honneur! honneur!

ACTE DEUXIEME

A Lesbos, chez Phaon. — Une grande salle fermée au fond par des rideaux. — A gauche, disposée obliquement, une longue table chargée d'amphores, de coupes et de fruits. — A droite, un guéridon à trois pieds à côté d'un fauteuil. — Sièges des deux côtés de la table de gauche.

SCÈNE PREMIÈRE

PHAON, PYTHÉAS, ALCÉE, AUTRES CONJURÉS.

ALCÉE.

Délibérons; l'endroit et l'heure sont propices,
Car la fête qu'ici Phaon donne à Sapho
Dissipe les soupçons sous ses joyeux auspices,
Et laisse du tyran la prudence en défaut.
Demain, dès l'aube, il part avec très peu de suite
Pour la chasse; c'est nous qu'il doit trouver au gîte!

PYTHÉAS, très ému.

Quoi! demain?...

PHAON.

Oui! lui-même à nos coups va s'offrir.

ALCÉE.

Pour la grande journée
Chacun de nous a sa tâche assignée;
Avant de nous quitter, jurons de l'accomplir.

TOUS.

Nous jurons tous de l'accomplir.
Honte à celui dont la main tremble!
Liberté, nous vaincrons ou nous mourrons ensemble
Pour te conquérir!

PHAON.

Voici venir la reine de la fête.
Oublions tout, amis, jusqu'à demain.

PYTHÉAS, sur le devant de la scène, pendant que Phaon et les autres vont à la rencontre de Sapho, à part:

Devant le péril qui s'apprête,
Où trouver l'oubli? Dans le vin!

Il s'assied près de la table de gauche et se verse à boire.

SCÈNE II

LES MÊMES, SAPHO, suivie de SES FEMMES.

PHAON.

Salut, belle victorieuse!
Votre présence sur mon seuil
M'emplit de bonheur et d'orgueil.
Je marquerai de blanc cette journée heureuse.

LE CHŒUR.

Nous marquerons de blanc cette journée heureuse.

SAPHO.

C'est moi, seigneur, que votre accueil
Remplit de bonheur et d'orgueil.

LE CHŒUR.

Salut, belle victorieuse !

SCÈNE III

LES MÊMES, PITTACUS, suivi d'un serviteur qui porte un coffret d'ivoire.

TOUS.

Pittacus !

PHAON.

Lui !...

PITTACUS, à Phaon.

Voilà qui vous surprend?
Je sais que de Sapho vous fêtez la victoire,
Et je m'empresse, en bon tyran,
D'offrir mon tribut à sa gloire.
A Sapho.
Muse, ouvrez ce coffret d'ivoire.

Sapho ouvre le coffret et en tire une couronne d'or.

LE CHŒUR.

Une couronne d'or !

SAPHO.

C'est trop, seigneur, vous me rendez confuse !

PITTACUS.

Dites que c'est trop peu ! Par Pollux et Castor !
Vous mériteriez plus encor !
Que n'ai-je à vous offrir, ô muse,
Un diadème au lieu d'un simple laurier d'or !

SAPHO.

O chastes sœurs, troupe savante,
Daignez recommander aux dieux
Celui dont le respect pieux
Vous honore en votre servante !

PITTACUS.

Les dieux vous entendront... s'ils entendent quelqu'un.
A Phaon.
En faveur de son but excusez ma visite.
Seigneur ; maintenant je vous quitte,
Ne voulant pas être importun.

ALCÉE, à Sapho.

Souffrez qu'en votre nom, Sapho, Phaon l'invite.

SAPHO.

Certes.

PITTACUS, à Phaon.

Vous vous taisez?

PHAON, s'inclinant.

Elle est reine ici.

PITTACUS, offrant la main à Sapho.

Hé bien ! Couronnons-la !

SAPHO.

Noble seigneur, merci !

Pittacus la conduit au fond du théâtre entourée de ses femmes ; pendant qu'on lui place la couronne sur la tête, les conjurés se rassemblent à gauche et chantent en sourdine :

PITHÉAS.

Voilà mettre sa tête
Dans la gueule des loups.

ALCÉE.

Ensanglantons la fête !

UN AUTRE.

Qu'il tombe sous nos coups !

PHAON.

Tant qu'il est sous mon toit, qu'il soit sacré pour tous.

Pittacus conduit Sapho au fauteuil près du guéridon à droite et reste debout derrière elle.

ALCÉE, à Phaon.

L'épargner, quelle faute !

PHAON remplit deux coupes sur la table de gauche, envoie l'une à Pittacus par un esclave et levant l'autre :

Je bois à vous, mon hôte.

Se tournant vers les conjurés.

Je bois le vin de l'hospitalité !

LE CHŒUR.

A l'hospitalité !

PITTACUS.

Et moi, Sapho, je bois à l'immortalité !

LE CHŒUR.

A l'immortalité !
Gloire à Bacchus, dieu de la coupe !
Gloire à Bacchus, dieu du bon vin !
Pour nous à la céleste troupe
Il déroba le jus divin !

Pendant le chœur et ses reprises, Pittacus parle à voix basse à Sapho; Phaon les observe avec défiance.

ALCÉE.

Il a voulu, quand l'homme pleure,
Sous le poids des jours, attristé,
A chacun procurer une heure,
Une heure de divinité !...

CHŒUR.

Gloire à Bacchus, etc.

PHAON.

Mon œil se trouble, un doux mystère
M'a transporté parmi les dieux ;
Quand ce qu'on voit n'est plus la terre,
C'est, sans doute, qu'on voit les cieux !...

CHŒUR.

Gloire à Bacchus, etc.

PITTACUS.

Mais toi, gros Pithéas, à la face vermeille,
Tu bois beaucoup et ne dis rien !

PHAON.

Allons ! Pour réveiller ta gaieté qui sommeille,
La chanson à Bacchus !

PITHÉAS.

Allons ! je le veux bien.

Il se lève avec peine ; Pittacus le fait remarquer en souriant à Sapho.

I

Que Mars renonce à notre hommage !
De ce dieu nous nous passerons.
Bacchus est le dieu du courage
Car seul il en donne aux poltrons !
Un homme ivre, amis, en vaut quatre !
Un soldat à jeun est transi.
Bacchus, merci !
Plus de souci !
A m'enhardir par toi j'ai réussi !
Buvons, amis, buvons ! S'il s'agit de se battre,
Voir double est le moyen de frapper double aussi.

II

Vénus n'est plus une déesse !
A Bacchus transportons ses droits !
C'est le vrai dieu de la tendresse,
Car seul il en donne aux plus froids !
Un homme ivre, amis, en vaut quatre !
Un amant à jeun est transi.
Bacchus, merci !
A m'enhardir par toi j'ai réussi !
Buvons, amis, buvons ! S'il s'agit de se battre,
Voir double est le moyen de frapper double aussi.

Il se rassied près de la table, au milieu des rires et des applaudissements des assistants.

PHAON.

Et maintenant, seigneurs, allons dans les jardins
Où, devisant sur toutes choses,
Sous les myrtes fleuris et sous les lauriers roses,
Nous attendrons gaîment l'heure des baladins.
Sapho ! seigneurs ! daignez me suivre !...

PITTACUS.

Sauf Pythéas !... car il est ivre !

Tous sortent par le fond.

SCÈNE IV

PYTHÉAS seul, puis GLYCÈRE.

PYTHÉAS.

Oui, je le suis, tyran, mais pas encore assez
Pour te dire à quel point tes jours sont menacés !

GLYCÈRE, enveloppée d'un voile épais, entre sans voir Pythéas.

Les cymbales et les cithares
Font éclater ma honte dans les airs
En joyeuses fanfares...
De mes yeux à Phaon j'apporte les éclairs !
Pythéas?..

PYTHÉAS.

Vous, Glycère ?

GLYCÈRE.

Et pourquoi pas ? — Où sont-ils ?

PYTHÉAS.

Par Bacchus !
Vous avez l'air d'une panthère !

GLYCÈRE.

Où sont-ils ?

PYTHÉAS, montrant les jardins au fond.

Avec Pittacus.

GLYCÈRE.

Pittacus ici ?

PYTHÉAS.

Sans cortège,
L'imprudent !

GLYCÈRE, étonnée.

L'imprudent ?

PYTHÉAS.

Sans doute ! Par malheur
L'hospitalité le protège !

GLYCÈRE.

Contre quoi ?

PYTHÉAS, cherchant à se rattraper.

Contre... la chaleur !

GLYCÈRE.

Qui l'avait invité ?

PYTHÉAS.

Personne...
Il apportait une couronne...

GLYCÈRE, amèrement.

Pour la muse ?

PYTHÉAS.

Oui, dans ce coffret.
Il le lui montre sur le guéridon où l'esclave de Pittacus l'a déposé.

GLYCÈRE.

Ainsi son triomphe est complet !
Oh ! je la hais ! qui me vengera d'elle ?
Qui me vengera de Phaon ?

PYTHÉAS.

Oubliez donc votre infidèle,
Et vengez-vous de la bonne façon
En me laissant cueillir sur votre joue...

GLYCÈRE, le repoussant.

Vous êtes ivre !

PYTHÉAS.

Je l'avoue...
Un peu, mais pas encor assez
Pour lui dire à quel point ses jours sont menacés.

GLYCÈRE, à part.

Assurément quelque chose se trame.
Elle se dirige vers la table à gauche.

PYTHÉAS, la suivant.

Oh ! qu'elle est belle cette femme !

GLYCÈRE, prenant sur la table une coupe et une amphore et versant à boire à Pythéas.

Buvons au succès du complot !

PYTHÉAS, interdit.

De quel complot ?

GLYCÈRE.

Celui dont Pythéas est l'âme.

PYTHÉAS, retombant assis près de la table.

Moi ?... Conspirer n'est pas mon lot.

GLYCÈRE.

Tant pis ! — Il m'aurait plu de vous voir cette audace !

PYTHÉAS.

Je lui plairais par cette audace !

Il boit, elle remplit la coupe.

GLYCÈRE.

Elle vous eût rendu beau tout à fait !

PYTHÉAS.

Je semblerais beau tout à fait !

Il boit, même jeu

GLYCÈRE.

Car la valeur des hommes c'est la grâce !

PYTHÉAS.

Oui, la valeur est notre grâce !

Il boit, même jeu.

GLYCÈRE.

Et je ne sais tout ce que j'aurais fait !

PYTHÉAS, se levant.

Je comprends ce qu'elle aurait fait !

ENSEMBLE

GLYCÈRE, à part.

Un peu d'espérance
Va bientôt, je pense,

Le rendre indiscret;
Je tiens ma vengeance
Si j'ai leur secret!

PYTHÉAS, à part.

O douce espérance,
Pour mon imprudence!
Quoi, je lui plairais
Par la confidence
De tous nos secrets!

PYTHÉAS, mystérieusement.

Hé bien! il faut tout vous dire
Puisque vous m'y provoquez :
Demain Pittacus expire!

GLYCÈRE, assise près du guéridon où est le coffret.

Vous vous moquez!

PYTHÉAS, de l'autre côté du guéridon.

Non... sur sa route à la chasse
Nous serons tous embusqués,
Et malheur à lui s'il passe!

GLYCÈRE.

Vous vous moquez!

PYTHÉAS.

Par le Styx! faut-il vous dire
Tous les noms des conjurés?
Phaon, Cratès, Cynégire...

GLYCÈRE.

Vous vous moquez!

PYTHÉAS.

Alcée, Alcidamas, Egisthe...

GLYCÈRE.

Je n'en crois rien!

PYTHÉAS, tirant des tablettes de son sein.

Voici la liste,
De la main même de Phaon...
Et vous pouvez y voir mon nom.

Il donne les tablettes à Glycère et reste la main tendue pour les reprendre.

Doutez-vous encor?

GLYCÈRE.

Non!

Elle met sa main droite dans celle que lui tend Pythéas et garde les tablettes dans la main gauche :

Va m'attendre, mon maître!
Va clore ta fenêtre,
Allumer ton trépied,
J'irai, vêtue en rose,
Te joindre à la nuit close,
Sur la pointe du pied!

PYTHÉAS, baisant la main qu'il tient.

Oui, j'aime ton caprice
De candeur!...
Le mystère est complice
Du bonheur!...

GLYCÈRE.

Va m'attendre, mon maître! etc.

ENSEMBLE

Adieu! du mystère!
Attends / J'attends } que la nuit
Ait éteint sur terre
Le jour et le bruit!

Pythéas sort en titubant.

SCÈNE V

GLYCÈRE, seule.

J'aime mieux le voir mort qu'heureux par ma rivale!
Ah! ceux qui souffrent sont méchants!

Ses yeux s'arrêtent sur le guéridon.

Ce coffret me suggère une idée infernale...
Une vengeance à deux tranchants!

Elle écrit sur les tablettes de Pythéas.

« Gardez-vous, seigneur; on conspire.
Voici les noms des conjurés.
Leurs coups sont déjà préparés
Aux lieux où doit demain la chasse vous conduire.
Dérobez-vous à leur fureur
Et devinez votre sauveur! »

Elle dépose les tablettes dans le coffret.

O volupté de la haine assouvie,
Raffinements de vengeance en retour,
Vous apportez à mon âme ravie
Autant d'ivresse que l'amour!
Je te savoure, amer délice,
Avec des battements de cœur!

Je vais à ma rivale infliger un supplice
Qui dépassera son bonheur!
Va, maudite! promène,
Couronnée et sereine,
Ce triomphe d'un jour que tu crois éternel!...
Une foudre soudaine
Va bientôt éclater dans l'azur de ton ciel!...

Elle sort par la droite, emportant le coffret sous ses voiles.

Changement à vue. Le théâtre représente les jardins de Phaon.

SCÈNE VI

SAPHO et son cortège descendent du fond.

SAPHO.

Ma vie en ce séjour est un ruisseau limpide
Qui coule sur la mousse et reflète le jour :
Aimons, mes sœurs, aimons, car la vie est rapide
Et le temps est perdu qui passe sans amour!

SCÈNE VII

LES MÊMES, PHAON, PITTACUS, INVITÉS.

PITTACUS.

Ami Phaon, la fête est magnifique!
J'aime à vous voir épris de danse et de musique.

PHAON.

Cela vaut-il pas mieux que nous embarrasser
De la chose publique ?
Vous êtes là pour y penser.

PITTACUS.

Vous parlez d'or !

PHAON.

Fi de la politique !
Asseyons-nous : les chœurs vont commencer.

Tous s'asseyent. — Entrée du ballet.

ACTE TROISIÈME

Chez Sapho. — Salle fermée. — Une statue d'Apollon vers la gauche, au deuxième plan.

SCÈNE PREMIÈRE

SAPHO et ses FEMMES, puis un ESCLAVE.

Une des femmes accroche la couronne du deuxième acte au piédestal de la statue.

SAPHO.

Que fais-tu ?

LA FEMME.

Je suspends ici cette couronne
En attendant que l'esclave Agathon
Rapporte le coffret oublié chez Phaon.

SAPHO.

Il tarde bien, ma chère Œnone.

LA FEMME.

Le voici.

Entre Agathon.

SAPHO.

Quel air effaré !

AGATHON.

Ah! Madame, quelle aventure!
Le palais de Phaon de soldats entouré,
Lui-même en fuite à ce que l'on assure,
Un complot découvert et tous les conjures,
Sauf Phaon, capturés!

LES FEMMES.

Grands Dieux, quelle aventure !

SAPHO, s'agenouillant devant la statue.

Dieux immortels en qui j'ai foi,
Que ma prière vous arrive :
Si son amour était trop de bonheur pour moi,
Retirez-moi son amour, mais qu'il vive !

LES FEMMES.

Sauvez Phaon, Dieux immortels,
Et nous fleurirons vos autels!

SCÈNE II

LES MÊMES, PHAON.

SAPHO.

Phaon ! (A ses femmes) Laissez-nous seuls. Et toi veille à la porte, Agathon ; que personne ici n'entre ou ne sorte

Ils sortent tous.

PHAON.

Apprenez...

SAPHO.

Je sais tout.

PHAON, étonné.

Tout ? Et par qui ?

SAPHO.

N'importe !
Que faites-vous ici ? Vous vous perdez !
Partez, malheureux, partez vite !
On m'avait dit que vous étiez en fuite...

PHAON.

Tous les passages sont gardés,
On ne peut sortir de la ville.

SAPHO.

Alors restez caché dans ma maison.

PHAON.

Je ne viens pas vous demander asile...
Entouré par la trahison,
La résistance est inutile.
Je viens vous faire mes adieux
Avant de me livrer moi-même !
Gardez un souvenir pieux
A ce malheureux qui vous aime !

SAPHO.

Si tu m'aimes, conserve-toi
Pour moi, cruel, pour moi !

PHAON.

Je suis perdu : ce qui me reste
A sauver en ce jour funeste
C'est la dignité du vaincu.
Dans une heure j'aurai vécu,
Mais que je tombe sous la hache
En intrépide et non en lâche !

SAPHO.

Ingrat, n'as-tu que de l'orgueil ?
Le mien, devant toi, s'humilie;
Je m'agenouille et te supplie,
Ne mets pas mon amour en deuil !
Résiste à l'orgueil qui te presse
D'aller au-devant de ton sort,
Et n'empêche pas ma tendresse
De te disputer à la mort !

PHAON.

Dieux, soutenez dans cette épreuve
Ma vertu prête à s'énerver !

SAPHO.

De ton amour j'exige cette preuve !
Si malgré tout je ne peux te sauver,
Laisse du moins, laisse à ta veuve
Ce souvenir à conserver.

PHAON.

Ma veuve ! Toi ?

SAPHO, les yeux baissés.

Je t'étais destinée :
Reste caché... qu'un secret hyménée...

PHAON.

O ciel !...

Il se jette aux genoux de Sapho et l'entoure de ses bras.

Enivrons-nous de notre amour !
Dans un baiser buvons la vie !
Et que la mort trouve à son tour
La coupe tarie
Par notre soif d'un seul et dernier jour !

SAPHO.

Reste caché !... Notre hyménée
Détournera la destinée...
Et te frapper entre mes bras
Non ! la mort ne l'osera pas !

ENSEMBLE

SAPHO, PHAON.

Enivrons-nous de notre amour !
Dans un baiser buvons la vie !
Et que la mort trouve à son tour
La coupe tarie
Par notre soif d'un seul et dernier jour

AGATHON, entrant.

La rue est pleine de soldats,
Et Pittacus est sur mes pas...

PHAON.

Déjà ! Tu vois, il vient me prendre.

SAPHO.

Ah ! jusqu'au bout laisse-moi te défendre.

Elle le pousse vers un rideau à droite; il la serre dans ses bras, la baise au front et disparaît derrière le rideau. Sapho se retourne en souriant vers Pittacus qui entre par le fond, cuirassé, casque en tête, suivi de quelques soldats qui restent sur la porte en dehors.

SCÈNE III

SAPHO, PITTACUS, PHAON caché, puis GLYCÈRE.

SAPHO.

Quoi ! seigneur, vous chez moi ? quelle faveur !

PITTACUS.

Ai-je deviné mon sauveur?

SAPHO.

Votre sauveur?

Entre Glycère par la gauche; elle se cache derrière la statue.

PITTACUS.

O surprise ingénue...
Mais il fallait, pour rester inconnue,
Prendre un messager plus discret,
Madame, que certain coffret.

GLYCÈRE, à part.

Ma ruse a réussi!

SAPHO, à Pittacus.

Vous vous raillez, sans doute.
Car je ne comprends pas...

PITTACUS.

Est-ce qu'on nous écoute?

SAPHO, vivement.

Personne!

PITTACUS.

Pourquoi feindre alors? Quel est ce jeu?

SAPHO, tournant les yeux vers la cachette de Phaon.

Personne!

GLYCÈRE, à part.

Bien! Phaon est là.

PITTACUS.

Rompons la glace :
A qui m'a dénoncé le complot, j'ai fait vœu
D'accorder une grâce.

GLYCÈRE, à part.

Je la tiens! Némésis l'amène sous mes coups.

SAPHO.

Hé bien, seigneur?...

PITTACUS.

Hé bien, que me demandez-vous?

SAPHO.

Moi! c'est moi qu'on accuse... Oh! de quelle infamie!

PITTACUS.

Simplement d'être mon amie.
Je viens payer votre bienfait.

Glycère paraît en scène.

Vous voyez bien que l'on nous écoutait.

Glycère tombe à ses pieds.

Qu'est ceci?

SAPHO, à part.

Quelle audace!

GLYCÈRE, à Pittacus.

C'est la maîtresse de Phaon
Qui pour lui vient demander grâce!

PITTACUS.

Quel service m'as-tu rendu, quel est ton nom,
Pour m'oser demander l'impunité du crime?

GLYCÈRE.

Noble seigneur, sois magnanime !

PITTACUS, la relevant.

La grâce de Phaon ? Jamais !

SAPHO.

Et si je vous la demandais ?

PITTACUS.

C'est différent ; vous, je vous dois la vie,
Et j'ai fait un vœu qui me lie.

GLYCÈRE, à part, se tournant vers le rideau qui cache Phaon.

En voilà plus, Phaon, que tu n'en attendais !

PITTACUS.

Que votre volonté sois faite.
Est-ce assez vous payer ma dette ?

SAPHO.

Oui, seigneur. Ma prière a pénétré les cieux !

GLYCÈRE.

La mienne aussi. Rendons grâce aux dieux.

ENSEMBLE.

GLYCÈRE.

A tes aveux je t'ai rivée :
C'est Phaon qui les a reçus !
Tu n'en peux être relevée ;
Je ne demande rien de plus.

SAPHO.

A mes aveux je suis rivée :
C'est Phaon qui les a reçus;
Mais enfin sa vie est sauvée!
Je ne demande rien de plus.

PITTACUS.

Sa conduite est mal motivée
Par les aveux que j'ai reçus;
Mais enfin ma vie est sauvée,
Je ne demande rien de plus.

PITTACUS, à Sapho.

Qu'il vive donc! Mais sa présence
A Lesbos me crée un péril
Qui passe ma reconnaissance :
Acceptez-vous pour lui l'exil?

SAPHO.

Oui, seigneur!

PHAON, bondissant en scène.

Je viens livrer ma tête.

Pittacus porte la main à son épée.

PHAON.

Laisse au fourreau ton épée inquiète!
Je suis sans armes devant toi,
Comme tu l'étais hier chez moi.
J'ai perdu, prends l'enjeu! Que le bourreau s'apprête!

PITTACUS, à Sapho.

Du complot dénoncé vous recéliez l'auteur?

SAPHO.

Je voulais vous sauver l'un et l'autre, seigneur...

GLYCÈRE, à Pittacus qui se tourne vers elle d'un air indécis.

Afin de s'en tirer la conscience nette.

PITTACUS fait un geste d'assentiment et se tournant vers Phaon.

Puisque vous écoutiez, vous avez entendu...

PHAON.

Oui, que Madame m'a vendu.

PITTACUS.

Mais aussi qu'elle vous rachète.

PHAON, à Sapho.

Et de quel droit ? Crois-tu qu'après ta trahison
J'aie encor un désir de vivre ?
La mort, l'exil ou la prison
Je choisis la mort qui délivre.

PITTACUS.

Vous n'avez pas le choix, Phaon.

PHAON, à Sapho.

Malheureuse ! quelle pensée
Dans un tel crime t'a poussée ?
Espérais-tu par là changer
Cette couronne en diadème ?

Il arrache la couronne suspendue au piédestal et la foule aux pieds en remontant la scène.

SAPHO, à part.

Il croit !..

GLYCÈRE, à part.

Bien ! tout s'accorde à la charger.

PITTACUS, à part.

Au fait, qui sait? La femme, quel problème!

SAPHO, à part.

Grands dieux! vous me vendez son salut à quel prix!

PHAON, redescendant la scène.

Hé bien, non! ce n'est pas possible!
Non! tu ne nous as pas trahis!
Éveille-moi d'un rêve horrible!
Jure-moi que ce n'est pas toi!

SAPHO avec élan.

Ah! je jure...

Glycère l'arrête en lui touchant l'épaule: elle tourne la tête et se trouve en face de Pittacus.

PITTACUS.

Achevez.

SAPHO, froidement.

Je jure que c'est moi.

ENSEMBLE

SAPHO.

O cruel sacrifice!
Faut-il que je subisse
Pour payer sa rançon,
Cet horrible supplice,
Cet horrible soupçon!

PITTACUS.

Intérêt ou caprice,
Tu m'as rendu service;
Mais une trahison,
Ma belle protectrice,
N'ouvre pas ma maison.

GLYCÈRE.

O bonheur! ô délice!
Grâce à mon artifice,
Pour payer sa rançon,
Il faut qu'elle subisse
Cet horrible soupçon!

PHAON.

O vous, dieux de justice.
Fallait-il que je visse
Pareille trahison!
Un si cruel supplice
Égare ma raison.

PITTACUS, à Phaon.

Tu partiras demain pour le Bosphore.

PHAON.

Ta clémence me déshonore;
Je veux de mes amis partager le malheur.

PITTACUS.

Mais ta grâce entraîne la leur!
Je vous embarque tous sur le même navire;
Les sauvant avec toi, tu n'as plus rien à dire.

Phaon baisse la tête.

GLYCÈRE.

J'ai quelque chose à dire, moi!

PITTACUS, souriant.

Vraiment?

GLYCÈRE.

J'étais du complot : je me livre.

PHAON, bas, à Glycère.

Ce n'est pas vrai!

GLYCÈRE, de même.

Je veux te suivre!

SAPHO.

Ah! c'en est trop!...

PITTACUS, à Glycère.

Oui, trop de dévouement.

GLYCÈRE.

Madame en a moins, je l'avoue,
Car cet exil auquel je me dévoue,
A Phaon.
C'est elle à qui vous le devez

PHAON.

Hélas!

SAPHO, à part.

Faut-il, quand tout mon cœur vers mes lèvres s'élance,
Me condamner par mon silence!

GLYCÈRE, à Phaon.

Je veux m'attacher à tes pas,
Accepte-moi pour ta servante!
A Pittacus.
J'étais du complot et m'en vante,
Seigneur, ne nous séparez pas!

PHAON, à Sapho.

Vous l'entendez, Madame?
A Glycère.
Viens avec moi, viens, noble femme!

ENSEMBLE

PITTACUS.

La fille aux yeux bleus
Vraiment m'intéresse;
Si c'est sa maîtresse...
Le monstre est heureux!

PHAON, à Glycère.

Viens, quittons ces lieux!
A cette traîtresse
En partant je laisse
L'oubli pour adieux!

GLYCÈRE, à Phaon.

Viens, quittons ces lieux!
A cette traîtresse
Que ta fierté laisse
L'oubli pour adieux.

SAPHO.

Est-ce assez, grands dieux!
Je perds sa tendresse ;
Une autre maîtresse
L'emmène à mes yeux!

PITTACUS, aux soldats qui sont restés au fond.

Soldats, emmenez-les tous deux.

Phaon et Glycère sortent entre quatre soldats ; Pittacus les suit; Sapho tombe accablée aux pieds de la statue.

ACTE QUATRIÈME

Rochers au bord de la mer. — Coucher de soleil.

SCÈNE PREMIÈRE

SAPHO, seule.

C'est là que le vaisseau funeste attend sa proie.
Une dernière fois il faut que je te voie!

L'orchestre rappelle la romance de Phaon au premier acte.

Pourquoi ces souvenirs de mon bonheur perdu,
Quand mon âme est en deuil et pleure?
Que me voulez-vous à cette heure
Échos d'un chant tant de fois entendu?

Elle prend sa lyre et s'accompagne.

Forme terrestre, âme divine,
Regard vainqueur,
Lampe d'argile qu'illumine
Le feu du cœur,
Sapho, j'ignore par quels charmes
Tu me retiens,
Mais j'ai vu tes yeux pleins de larmes
Et m'en souviens!

Glycère entre par la droite suivie d'esclaves qui portent des coffres.

SCÈNE II

SAPHO, GLYCÈRE, ESCLAVES.

SAPHO.

Encore elle !

GLYCÈRE.

Est-ce ici votre place ou la mienne
Est-ce vous que Phaon emmène ?
On m'a permis de prendre les devants
Avec quelques-uns de mes gens
Pour embarquer ce monde de parures
Sans quoi de nos attraits nous sommes si peu sûres !
Le tyran a compris qu'à mon maître et seigneur,
Je veux, même en exil, encore faire honneur !

Sapho s'éloigne dédaigneusement sans répondre; Glycère se jette devant elle en lui barrant le passage.

Ah ! c'est trop d'insolence !
Je comprends ton silence,
Ton mépris en dedans !
Mais j'ai droit à ta haine,
Et d'un mot, noble reine,
Je te ferai grincer des dents !

Sapho hausse les épaules et fait quelques pas encore; Glycère la suivant.

C'est moi qui, d'un besoin de vengeance rongée,
Ai vendu le complot et me suis arrangée
Pour te faire accuser de cette trahison.

SAPHO.

Misérable !...

GLYCÈRE.

Crois-tu que je sois bien vengée ?
De la haine à ton tour ressens-tu le frisson ?

SAPHO.

Mais vous êtes bien imprudente
De me prendre pour confidente !

GLYCÈRE.

A Phaon tu répèteras
Mes aveux ? j'y consens ; essaie !
Je nierai tout, il ne te croira pas !
La vérité sans témoins n'est pas vraie.
Par ton serment d'ailleurs tu l'as trop convaincu.
Suis-je un ennemi méprisable,
Dixième muse, qu'en dis-tu ?

SAPHO.

O deux et trois fois misérable !

GLYCÈRE.

L'injure est permise au vaincu.

SAPHO.

Tu m'as vaincue, oui, fais-en gloire !
Mais sache, après de tels combats,
Que Sapho ne changerait pas
Sa défaite avec ta victoire.

GLYCÈRE.

Eh ! qu'importe par quels moyens
Ta rivale t'arrache l'âme

A tes yeux je suis moins infâme
Que tu n'es exécrable aux miens.

ENSEMBLE

SAPHO.

Jamais, au prix des plus grands biens,
Je ne voudrais, non! sur mon âme!
Être aussi lâchement infâme
A tes yeux que tu l'es aux miens!

GLYCÈRE.

Qu'importe donc par quels moyens
Etc., etc...

Après l'ensemble entrent Phaon et les conjurés, escortés par les soldats de Pittacus. — Glycère et Sapho restent de l'autre côté de la scène, dissimulées derrière un quartier de roche.

SCÈNE III

CHŒUR DES CONJURÉS

Adieu, patrie,
Terre chérie,
Toi que tes fils n'ont pu sauver!
Loin des bords chers à leur enfance,
Pour le jour de la délivrance
Tes vengeurs vont se conserver.

Se tournant vers les soldats.

Mercenaires de Thrace,
Moins soldats que larrons,
Tremblez!... nous reviendrons,
Et chassant qui nous chasse,

Au bruit de nos clairons,
Mercenaires de Thrace
Nous vous retrouverons.
Adieu, patrie... etc.

Ils se dirigent vers le fond entre deux haies de soldats et disparaissent entre les rochers. — Phaon marche le dernier: Glycère le retient et lui montrant Sapho :

GLYCÈRE.

Voilà Sapho qui vient dire un adieu suprême
A sa victime...

PHAON.

A Pittacus
Qu'elle demande un diadème,
Pour moi je ne la connais plus.
Je la déteste et la méprise,
De tout le respect et l'amour
Dont mon âme s'était éprise
Et qu'elle a trahis en ce jour;
J'ai pitié de ce que médite
Ce cœur ambitieux et faux.
Perfide, sois trois fois maudite,
Je te voue aux Dieux infernaux !

Ils rejoignent les autres conjurés, quelques soldats qui les attendaient ferment la marche.

SCÈNE IV

SAPHO, seule.

Sois béni par une mourante !
Si ma prière arrive aux Dieux,
Que sur toi leur bonté veille du haut des cieux
Et protège ta vie errante.

PHAON et les coujurés, dans le lointain.

Adieu, patrie,
Terre chérie!

SAPHO pousse un cri et tombe évanouie.

UN PATRE descend du rocher du fond, et traverse la scène en chantant.

Broutez le thym, broutez, mes chèvres,
Le serpolet avec le thym...
La blonde Aglaé, de ses lèvres
Toucha les miennes ce matin ;
Et j'attends que Vénus se lève
Pour la rejoindre sur la grève.
Brille enfin, étoile d'amour,
Et dans les cieux éteins le jour.

Il disparaît

SCÈNE V

SAPHO, seule, revenant à elle.

Où suis-je? Ah! oui, je me rappelle.
Tout ce qui m'attachait à la vie est brisé ;
Il ne me reste plus que la nuit éternelle
Pour reposer mon cœur de douleur épuisé.

Elle prend sa lyre.

O ma lyre immortelle,
Qui dans les tristes jours,
A tous mes maux fidèle,
Les consolais toujours !

En vain ton doux murmure
Veut m'aider à souffrir;
Non, tu ne peux guérir
Ma dernière blessure;
Ma blessure est au cœur!
Seul le trépas peut finir ma douleur!

Adieu, flambeau du monde!
Descends au sein des flots;
Moi je descends sous l'onde
Dans l'éternel repos!
Le jour qui doit éclore,
Phaon, luira pour toi;
Mais sans penser à moi
Tu reverras l'aurore!...
Ouvre-toi, gouffre amer,
Je vais dormir pour toujours dans la mer!

Elle gravit le rocher du fond; arrivée à la cime, elle reprend les dernier vers.

Ouvre-toi, gouffre amer,
Je vais dormir pour toujours dans la mer!

Elle se précipite.

FIN.

DERNIÈRES PIÈCES PARUES

	fr.	c.
Le Monde où l'on s'ennuie, *com.*	4	»
La Princesse de Bagdad, *com.*	4	»
La Roussotte, *comédie*	2	»
Janot, *opéra-comique*.	2	»
Les Poupées de l'Infante, *op-com.*	2	»
Pendant le Bal, *comédie* . . .	1	50
Le Voyage d'agrément, *com.* .	2	»
Miss Fanfare, *comédie*	2	»
Le Klephte, *comédie*	1	50
L'Alouette, *comédie*.	1	50
Le Récit de Théramène, *par. en v.*	1	»
Le Canard à trois becs, *vaud.*	2	»
La Noce d'Ambroise, *tabl. pop.*	1	50
La Petite Sœur, *comédie* . . .	1	50
Jean Baudry, *pièce*.	2	»
La Papillonne, *comédie*	2	»
Charlotte Corday, *drame* . . .	2	»
La Moabite, *pièce en vers*. . .	2	»
Rataplan, *revue*	2	»
Les Braves Gens, *comédie*. . .	2	»
Belle Lurette, *opéra comique* .	2	»
Nina la Tueuse, *comédie* . . .	1	50
Daniel Rochat, *comédie*. . . .	2	»
La Petite Mère, *comédie* . . .	2	»
L'Amiral, *comédie en vers* . .	2	»
Jean de Nivelle, *opéra com.*. .	1	»
Chevalier Trumeau, *c. en vers.*	1	»
Papa, *comédie*.	2	»
Vercingétorix, *drame*.	4	»
Les Mouchards, *pièce*.	»	50
La Victime, *comédie*	1	50
Beau Nicolas, *opéra comique* .	2	»
Le Mari de la débutante, *com.*	2	»
La Jolie Persane, *opéra com* .	2	»
Anne de Kerviler, *drame* . . .	1	50
Jonathan, *comédie*	2	»
Lolotte, *comédie*	1	50
La Famille, *comédie*	1	50
L'Etincelle, *pièce*.	1	50
Les Tapageurs, *comédie*. . . .	2	»
Le Petit Hôtel, *comédie*. . . .	1	50
La Petite Mademoiselle, *op. c.*.	2	»
Yedda, *ballet*	1	»

	fr.	c.
Etienne Marcel, *opéra*	1	»
L'Age ingrat, *comédie*	2	»
Les Danicheff, *com.*	2	»
La Camargo, *opéra com* . . .	2	»
Les Amants de Vérone, *opéra.*	1	»
Le Phonographe, *à-propos* . .	1	»
Le Gascon, *drame*	2	»
Le Club, *comédie*	2	»
Les Vieilles Couches, *comédie* .	2	»
Les Fourchambault, *comédie* .	2	»
Le Petit Duc, *opéra comique* .	2	»
Hernani, *pièce*.	2	»
Scandales d'hier, *comédie* . . .	2	»
La Cigale, *comédie*.	2	»
Le Fandango, *ballet pant.* . . .	1	»
La Comtesse Romani, *com* . .	2	»
Le Roi de Lahore, *opéra*. . . .	1	»
Cinq-Mars, *drame lyrique* . .	1	»
Oh! Monsieur! *saynète*. . . .	1	»
Les Charbonniers, *opérette* . .	1	50
Le Tunnel, *comédie*.	1	50
L'Hetman, *pièce en vers*. . . .	2	»
L'Etrangère, *comédie*.	2	»
Paul Forestier, *com. en vers* .	2	»
Le Prince! *comédie*	2	»
Mariages riches! *comédie*. . .	2	»
Aïda, *opéra*	1	»
Paul et Virginie, *opéra*. . . .	1	»
La Partie d'échecs, *comédie* . .	1	50
Sylvia, *ballet*	1	»
Madame Caverlet, *comédie*. . .	2	»
Piccolino, *opéra comique* . . .	2	»
Boulangère a des écus, *o. bouf.*	2	»
Loulou, *vaudeville*	1	50
Monsieur attend Madame, *com.*	1	50
Petite Pluie, *comédie*.	1	50
Le Panache, *comédie*	2	»
Fanny Lear, *comédie*	2	»
Carmen, *opéra comique* . . .	1	»
L'Oncle Sam, *comédie*	2	»
La Haine, *drame*.	2	»
La Boule, *comédie*	2	»
La Mi-Carême, *vaudeville*. . .	1	50

Paris. — Imprimerie Ph. Bosc, 3, rue Auber